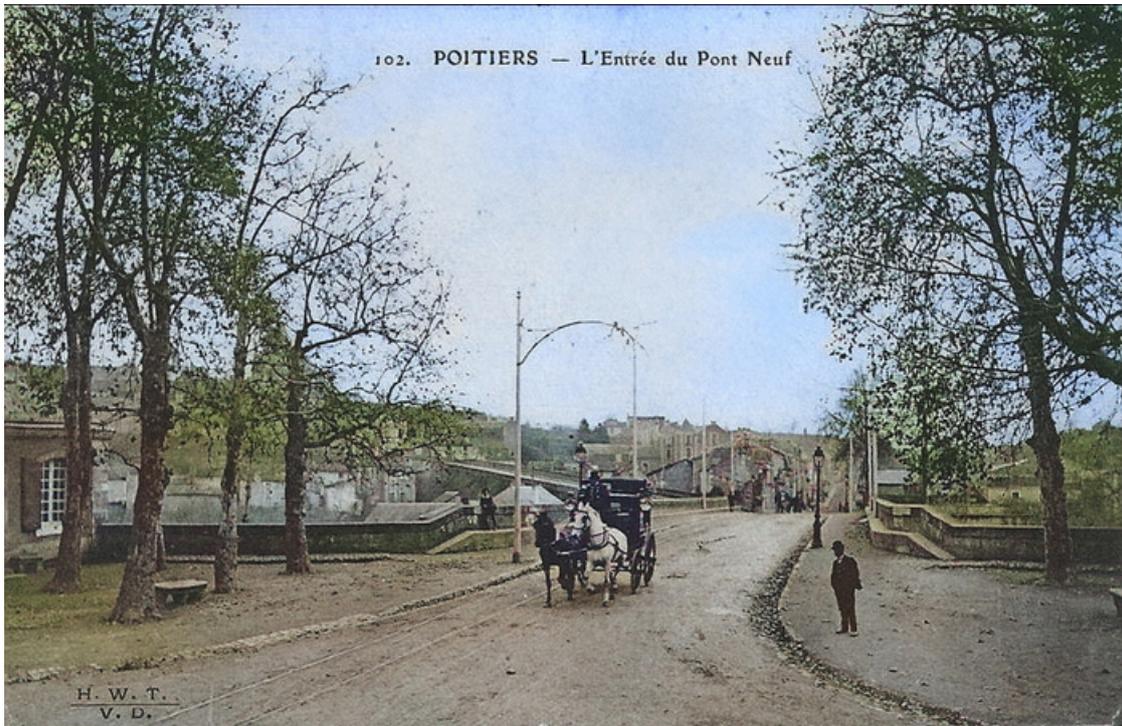




Balade historique et découverte
du quartier du Pont-Neuf
avec commentaires et témoignages
d'habitants.

28 Septembre 2024



« Autour du Pont Neuf »
185 bis, rue du Fbg du Pont Neuf
mél : autourdupontneuf@free.fr

Le cimetière de La Pierre-Levée

Inspiré par le cimetière du Père-Lachaise, il a été créé en 1828, sur les terres de l'aumônerie Saint-Mathurin, pour remplacer le cimetière ouvert dans les jardins de l'abbaye Saint-Cyprien, inondables. Il est d'une grande richesse pour l'art funéraire. Intérêt : Stèle dédiée aux donateurs ayant voué leur corps à la science (hommage chaque année de la Faculté de Médecine) ; tombe des soldats napoléoniens ; tombes des jeunes femmes tuées par l'explosion de l'usine de munitions des Lourdines (1917). Lanterne des morts dominant 274 tombes de soldats tués lors de la Guerre de 14-18 ; tombes allemandes ; carré juif. Pyramide abritant la tombe d'un entrepreneur des Ponts-et-Chaussées (le corps repose sur une table). Tombe d'Yvette Mazeran décédée en 2023,

1 ère présidente du Comité de Quartier

Sortir coté rocade EST et prendre à gauche, vers la Cité Maître.

Stèle de la Cité Maître

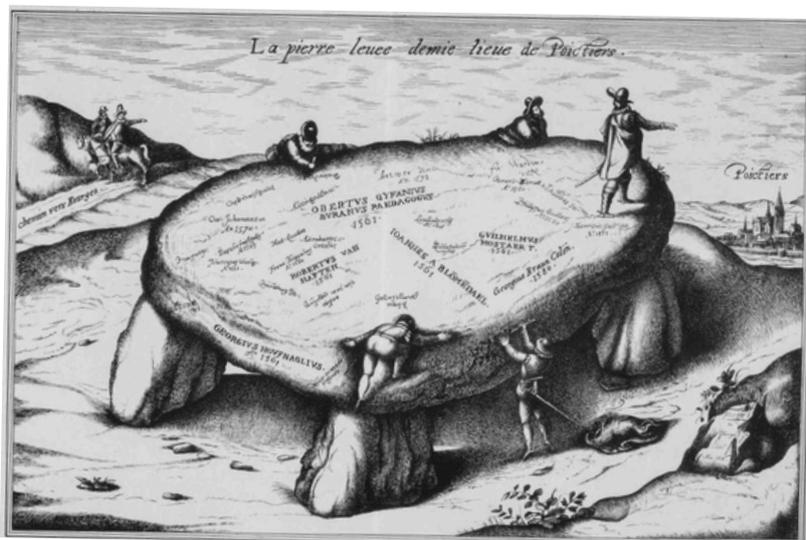
La Cité Maître marque le début de la densification du quartier, élaborée par la Société de l'Entraide familiale. Construite par l'architecte Auguste Maître dans les années 30, à proximité de la caserne Aboville et d'usines, elle se compose de maisons jumelées sur 2 niveaux, et d'appartements.

Prendre la rue de la Pierre-Levée et aller jusqu'au dolmen.

Le dolmen de la Pierre-Levée

Ce monument néolithique, emblématique de la ville, date de 5000 ans. Dépourvu de son tumulus, il abritait les sépultures collectives des tous premiers habitants de Poitiers. Classé au titre des Monuments Historiques en 1862, le dolmen fut sauvé par la Société des Antiquaires de l'Ouest. La Pierre-Levée doit sa célébrité à Rabelais (cf. Pantagruel, 1532 : Gargantua « prit d'un grand rocher qu'on nomme Passelourdin une grosse roche, ayant environ de douze toises en carré, et d'épaisseur quatorze pans, et la mit sur quatre piliers au milieu d'un champ ». D'autres légendes évoquent Radegonde, ou la fée Mélusine. La Pierre-Levée (lieu vénéré par l'Ordre du Bitard depuis 1932) a donné son nom à la rue, à la prison, au cimetière moderne.

Prendre la rue du Petit-Tour.



Vue de la pierre levée de Poitiers,
copie fidèle d'une gravure du XIe.

La prison de la Pierre-Levée

La prison construite en 1896 accueillait les prisonniers de droit commun, mais durant la seconde Guerre, dès 1940, elle reçoit des personnes arrêtées par les Allemands, puis en 1942 des résistants, dont le chef de réseau Louis Renard. L'établissement de 80 places a été transféré, en 2009, à Vivonne dans le centre pénitencier de 560 places. En 2012, la prison devient un quartier de semi-liberté et de réinsertion : le mur est remplacé par une œuvre d'art « Le passage » (58 silhouettes) de l'artiste Francis Guyot. Cette transformation a donné lieu à des polémiques dans le quartier.

Poursuivre vers l'église Saint-Paul de l'autre côté de la rue.

L'église Saint-Paul

La paroisse fut construite de 1954 à 1956, sur le terrain d'une ancienne fromagerie. Sa construction résulte du travail des paroissiens, dirigés par une étudiante en architecture, Madeleine Ursault (fille de l'architecte André Ursault et petite-fille du fromager). Elle bâtit, avec le talent de Jean Goupy, l'église en adoptant le plan du Pentagone, symbole mystique. La dédicace à Saint-Paul compensa l'oubli de ce saint à la cathédrale de Poitiers. C'est l'église qui accueille le plus de cérémonies d'enterrements en raison de sa proximité avec le cimetière.

Traverser par Le Confort Moderne

Le Confort Moderne

Il a remplacé en 1980 une friche industrielle (fonderie d'engins agricoles puis entreprise d'électroménager). Sa réhabilitation en 2017, financée par la Ville, la Région, le Département, l'Etat, garde l'esprit du lieu. Lieu d'avant-garde artistique, c'est un espace d'expérimentation, où s'organisent résidences d'artistes, expositions d'art contemporain et concerts. A découvrir : la Fanzinothèque, unique en France, créée en 1989, et le restaurant de cuisine locale.

Poursuivre le long de la rue du Lavoir. Rattraper la rue du Père-de-La-Croix.

Le jardin du Père-de-la-Croix

Des arbres centenaires (don du Comte de Beauchamp) conduisent au jardin offert par Camille de La Croix à la Ville pour protéger l'hypogée, monument historique exceptionnel abrité par une construction établie, en 1908, par les Monuments Historiques. Des sarcophages rappellent que, là, s'étendait une vaste nécropole gallo-romaine et mérovingienne. Le célèbre archéologue consacra sa vie et sa fortune à l'archéologie poitevine.

L'hypogée des Dunes

La fouille la plus spectaculaire - la plus mystérieuse aussi - qui eut un retentissement international, est la découverte en 1878 d'un hypogée mérovingien, unique au monde. Un abbé, Mellebaude, l'aménagea au 7^e - 8^e siècle, en y rassemblant inscriptions et sculptures rares, échappées de la destruction d'un édifice chrétien majeur de la ville. Connue en Europe, l'hypogée symbolise la naissance des arts chrétiens d'Occident. Dans l'attente d'une valorisation du site, certains vestiges sont exposés au Musée Sainte-Croix.

Prendre la rue du Petit-Polygone, passer devant le parc des Dunes.

Le parc des Dunes

Une partie du parc a été aménagée en 2023 suite au projet pédagogique proposé par un groupe d'habitants du quartier. Ce projet (Plan Canopée) réunit micro-forêt comestible, ilots de fraîcheur, espace de biodiversité. Le Collectif des Dunes (parents d'élèves des écoles Coligny, Petit-Tour et Pasteur) gère le site avec l'aide du Service Espaces-Verts de la Ville. Le parc accueille la démarche pédagogique « L'Ecole Dehors ». L'autre partie du parc est vouée aux activités sportives.

Redescendre vers Notre-Dame-des-Dunes.

La Vierge des Dunes

Cette statue monumentale a été érigée en 1875 à l'initiative du cardinal Pie, à la suite de la débâcle de la guerre de 1870, et inaugurée le 6 août 1876. Elle étend le bras en signe de bénédiction sur la ville, en direction de l'hôtel de ville (acte de défiance envers le Conseil municipal, de plus en plus anticlérical peut-être). La Vierge déplut à la Municipalité républicaine, et aux loges maçonniques, qui répondirent par l'édification d'une réplique de la statue de la Liberté (de Bartholdi) sur la place du Pilori, débaptisée à l'occasion, place de la Liberté.

Vue panoramique depuis le belvédère des Dunes

Ce magnifique panorama de Poitiers et de la vallée du Clain, permet d'appréhender l'histoire de la ville et sa topographie. Jules Robuchon fut le premier photographe à immortaliser cette vue en 1894, dans les « Paysages et Monuments du Poitou ». En pleine guerre de religion, c'est sur les hauteurs des Dunes, que l'armée de Coligny qui tentait d'assiéger la ville, se présenta en ordre de bataille le 10 août 1569.

Descendre le boulevard Coligny

On s'attendrait à trouver un boulevard du Duc-de-Guise, jeune seigneur venu en renfort avec 800 cavaliers italiens et allemands, pour soutenir les catholiques poitevins contre les troupes protestantes de Coligny assiégeant Poitiers... Est-ce parce que le Siège de Coligny échoua qu'on se l'autorisa ? (Voir au musée, l'intéressant tableau du Siège de Poitiers peint par Nautré en 1619).

Arrêt sur le Pont-Neuf

Le projet d'un pont, reliant le faubourg Saint-Saturnin au cœur de ville, est né après l'inondation spectaculaire de 1770. Le pont, initié par l'Intendant de Blossac, fut construit par l'ingénieur Barbier et l'architecte Callet. Sa construction, débutée en 1778, a duré 10 ans. Il est flanqué de deux pavillons d'octroi, conservés en bas de la rue Jean-Jaurès. La rue Neuve-du-Pont (rue Jean-Jaurès) n'a été percée qu'en 1834 afin d'accéder au plateau. Le Baptistère Saint-Jean a bien failli être détruit, sauvé par la Société des Antiquaires de l'Ouest tout juste créée, et Ludovic Vitet futur co-fondateur des Monuments Historiques. Le pont a fait l'objet d'une vaste restauration en 2023-2024.

Poursuivre le long du Clain en direction de l'ancien Hôpital-Pasteur vers le Jardin-des-Sens.

Le Jardin-des-Sens

Conçu, en 2002, par les paysagistes Gilles Clément et Marie-Cécile Allard, sur une propriété du CHU longeant le Clain, il fut réalisé sous la municipalité de Jacques Santrot. Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement-Seuil-du Poitou en assure l'animation pédagogique, la Ville, devenue propriétaire, l'entretien. L'objectif était de créer un lieu d'échanges inter-générationnels

L'Hôpital Pasteur

Les fouilles du 19^e et 20^e siècle, ont révélé une occupation du 1^{er} au 4^e siècle de notre ère : quartier d'artisans, thermes, nécropole. En 828, Pépin 1^{er} d'Aquitaine y fonde l'abbaye Saint-Cyprien. Détruite par les Vikings (857), elle fut restaurée au 10^e siècle. Au 18^e siècle, l'Hôpital-des-Incurables, est édifié sur les ruines de l'abbaye (mise à terre par les Poitevins sur ordre des Echevins, lors du Siège de Coligny). Le père Grignon-de-Montfort géra l'hôpital avec le Grand Prieur d'Aquitaine Emery d'Echoisy. L'hôpital, qui accueillera 700 personnes lors de famines, remplaça au 19^e siècle, Jardin des Plantes et Magnagerie (classée Monument Historique). Les Dominicains y installeront un couvent dont ils seront chassés en 1901. Année, où l'hôpital est débaptisé pour s'appeler Hôpital-Pasteur.

Au début du 20^e siècle, il fut transformé en caserne. En 1922, il redevient un Hôpital consacré à la psychiatrie et à la gériatrie jusqu'en 2011, date de son transfert à La Milétrie). Aujourd'hui, Ehpad privé et public, résidences, cité universitaire ont remplacé les pavillons Ouvrard, Guillon, Grignon de Montfort, Hulin, Pétonnet, Emery d'Echoisy.

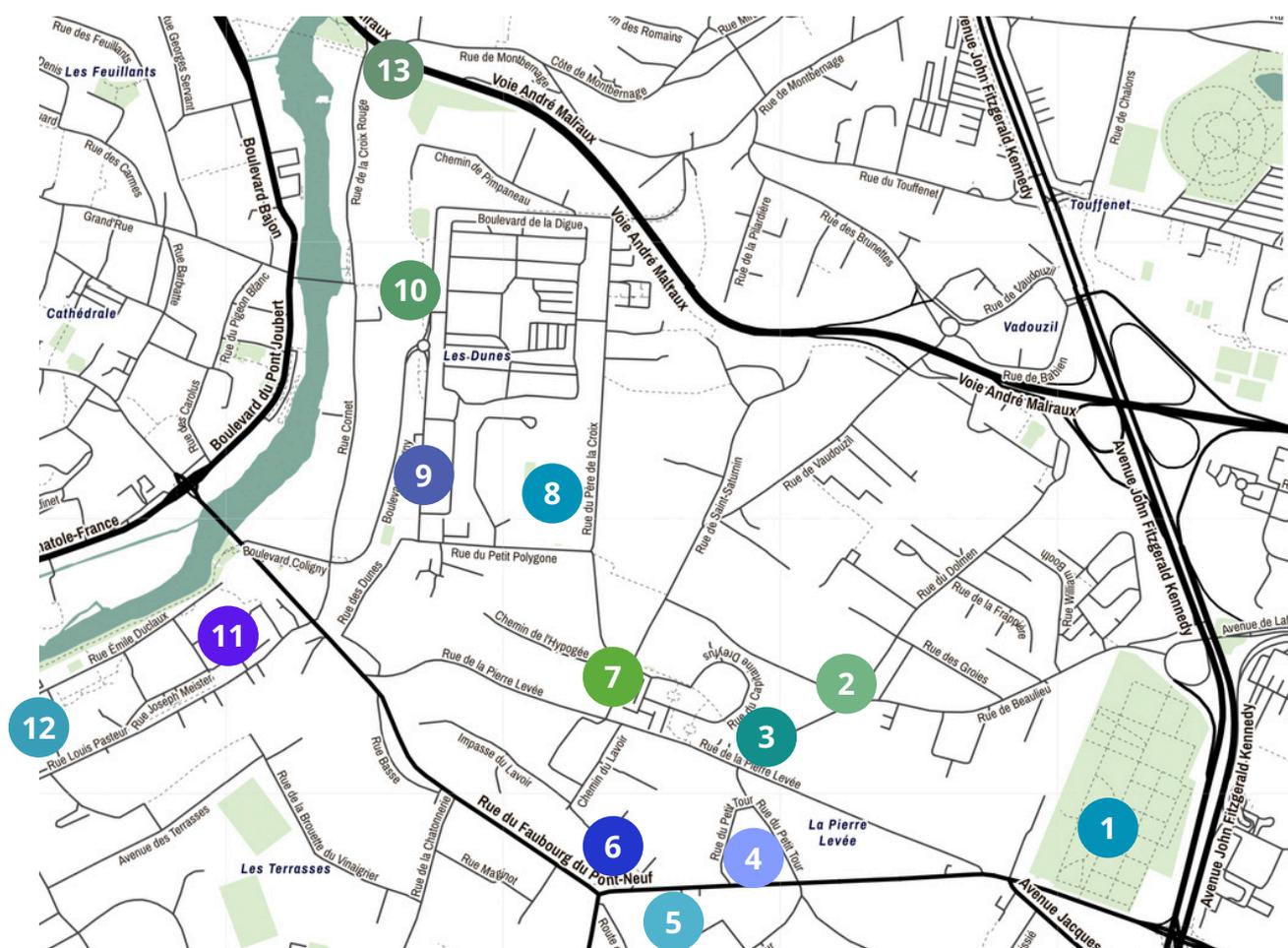


Abbaye Saint-Cyprien de Poitiers (1699).

La Côte de Montbernage

Remonter vers le Pont-Neuf par l'escalier de la Promenade Pasteur, pour rejoindre la rue Cornet. Poursuivre jusqu'au bas de la côte de Montbernage. Là une découverte archéologique, inédite, renvoie à un épisode du Siège de Poitiers en 1569.

Plan du quartier du Pont-Neuf



- | | | | |
|---|------------------------------|----|----------------------------|
| 1 | Cimetière de La Pierre-Levée | 7 | Jardin du Père-de-la-Croix |
| 2 | Stèle de la Cité Maître | 8 | Parc des Dunes |
| 3 | Dolmen de la Pierre-Levée | 9 | Vierge des Dunes |
| 4 | Prison de la Pierre-Levée | 10 | Belvédère des Dunes |
| 5 | Église Saint-Paul | 11 | Jardin-des-Sens |
| 6 | Confort Moderne | 12 | Hôpital Pasteur |
| | | 13 | Côte de Montbernage |

Pour en savoir plus

- Il était une fois un quartier. Du Pont-Neuf au Plateau des Dunes, dir. D. Simon-Hiernard (Musée de Poitiers, 1998).
- Le quartier du Pont-Neuf. Poitiers, Collectif Comité de Quartier, s.d., Edition Ville d'Art et d'Histoire, Poitiers.
- Du faubourg Saint-Saturnin au faubourg du Pont-Neuf. 5000 ans d'histoire, dir. Y. Mazeran, I. Soulard, 2017 (Vente au Comité)..
- Autour du Pont-Neuf : Pages d'histoire. Extraits du Journal du Comité « Autour du Pont-Neuf » (1996 - 2014).
- Pallier G., Les faubourgs et la banlieue de Poitiers, Revue Norois, 23, 1959. pp. 279-306. Consultable en ligne.
- Série d'articles de presse par Bastien Blandin, Centre-Presses, été 2022
- L. Manceau, Histoire des prisons dans la Vienne, Le Picton, 163, 2004.
- D. Clauzier, Petite histoire de Poitiers, Geste-Edition, 2009.
- J. Hiernard, Jacques Pasquier, Histoire de Poitiers, Geste édition, 2016.
- J. Hiernard, Un lieu de mémoire revisité : la Pierre-Levée de Poitiers, Revue du Centre-Ouest (SAO), 2004.
- D. Simon-Hiernard, L'hypogée des Dunes. Haut lieu de la naissance des arts chrétiens, Musée de Poitiers, 2014.